

Ici en Amérique ce n'est que depuis la publication des travaux de Rusby, *Thérapeutic Gazette* 1885 p. 120, et des observations de Wyman, que l'attention de la profession médicale a été attirée, sur les propriétés thérapeutiques du Pichi.

En France le professeur Lucien Boyer introduisit le Pichi dans le traitement de la cystite et autres affections urinaires, à peu près vers la même époque.

Chacun d'eux ignorait complètement les travaux de son concurrent car le résultat de leurs observations fut publié à peu près au même temps.

Plusieurs autres observateurs ont continué les travaux de Rusby et de Boyer depuis, et aujourd'hui on est à peu près fixé sur les propriétés thérapeutiques du Pichi sur son indication, mode d'action etc.

Avant les travaux de Rusby et de Boyer, au Chili les indigènes connaissaient les propriétés du Pichi et l'employaient d'une manière empirique dans le traitement des affections vésicales, de plus on attribuait au Pichi la propriété de dissoudre les calculs vésicaux.

Cette propriété lithontriptique avait été signalée par Rusby, qui pourtant doutait beaucoup que le Pichi possédât cette précieuse propriété—Rusby, *Thérapeutic Gazette* 1885 p. 120—Limousin en 1886 (mémoire soc. de thérapeutique) dans son rapport sur le Pichi signalait aussi cette propriété, mais sans en assurer l'exactitude.

D'après ce que nous connaissons des propriétés thérapeutiques du Pichi, cette propriété de dissoudre les calculs vésicaux, n'existe pas, du moins il ne la possède pas au même degré que l'on prétend.

Nous voyons par le rapport de Limousin sur le *Bulletin de thérapeutique* 1886, que l'on employait le Pichi vers la fin du dernier siècle, mais comme on l'a déjà fait remarquer d'une manière empirique, sans aucune méthode rationnelle.

Rusby préconise l'emploi du Pichi dans le traitement de plusieurs affections —notamment :

- 1^o Dans les affections catarrhales de l'appareil genito-urinaire :
- 2^o Dans le traitement de la congestion chronique du rein, sans complications, comme la dégénérescence organique de cet organe ;
- 3^o Comme stimulant dans le traitement des affections hépatiques, Rusby faisait pressentir que le Pichi avait une action délétère (action reconnue par tous les médecins,) sur le rein, dans les cas où cet organe est affecté de dégénérescence organique, albuminurie.

Le Pichi, *Fabiana Imbricata* est une plante native du Chili appartenant à l'ordre des Solanées, sous ordre *currumbriacées*, famille des *Nicotianées*.

Comme on le voit le Pichi appartient à la même famille de plantes,